



Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux

115 quai Jeanne d'Arc - 80230 SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Tél. : 03 22 26 60 40 - E-mail : contact@gemel.org

Suivi de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2024



**Rapport du GEMEL n°24-024
novembre 2024**

Travail réalisé pour :



**Emma BECUWE
Nicolas BLASSIAU
Florent CREIGNOU
Jean-Denis TALLEUX**



Responsables de l'étude : Emma Becuwe (chargée d'études)

Terrain : Emma Becuwe, Florent Creignou (Technicien), Jean-Denis Talleux (Assistant ingénieur), Nicolas Blassiau (Stagiaire).

Cartographie : Emma Becuwe

Rédaction : Emma Becuwe

Citation : Becuwe, E., Creignou, F., Talleux, J-D., Blassiau, N. (2024) Suivi de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2024. *Rapport du GEMEL n°24-024* : 13 p.

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
I. Introduction	1
II. Matériel et méthode.....	3
III. Résultats.....	4
IV. Discussion.....	9
V. Bibliographie	13

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figures

<i>Figure 1 : Répartition des taux de recouvrement de Spartine anglaise (<i>Spartina anglica</i>) en baie de Canche en 2024</i>	<i>6</i>
<i>Figure 2 : Spartine anglaise en bordure de chenal de la Canche.....</i>	<i>7</i>
<i>Figure 3 : Spartine anglaise colonisant le sol nu, en dépression topographique, autour d'une mare de hutte</i>	<i>7</i>
<i>Figure 4 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise (<i>Spartina anglica</i>) en baie de Canche en 2024.....</i>	<i>8</i>
<i>Figure 5 : Evolution de la Spartine anglaise en baie de Canche entre 2022 et 2024.....</i>	<i>11</i>
<i>Figure 6 : Pieds de Spartine anglaise (<i>Spartina anglica</i>) colonisant la slikke le long de la Canche</i>	<i>12</i>

Tableaux

<i>Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise en 2022 puis 2024 et leurs différences observées.....</i>	<i>10</i>
--	-----------

I. INTRODUCTION

Jusqu'au XXe siècle, plusieurs espèces du genre *Spartina* étaient présentes sur les côtes européennes, notamment dans les milieux estuariens. Puis, en 1920, *Spartina anglica* commence à peupler massivement les slikkes de façon naturelle mais aussi de façon anthropique dans le but de lutter contre l'érosion et de favoriser la sédimentation. La Spartine anglaise (*Spartina anglica*), est une espèce de graminée vivace halophyte issue de l'hybridation entre *Spartina alterniflora*, une espèce américaine introduite, et *Spartina maritima*, une espèce indigène d'Europe, hybridation survenue à la fin du XIXe siècle (Géhu et al, 2008). Ses rhizomes traçants lui permettent de résister aux marées, de stabiliser le sol et de coloniser davantage la slikke tandis que ses tiges et ses feuilles retiennent les sédiments participant ainsi à l'ensablement du milieu. Sa reproduction sexuée se définit par une floraison et une fructification entre août et octobre et la dissémination de ses graines se fait au gré des marées. Mais son pouvoir invasif est surtout dû à sa reproduction clonale via ses rhizomes : la Spartine anglaise s'étend de façon périphérique à partir d'un pied mère qui, rapidement, disparaîtra au profit des pieds satellites, qui vont eux même devenir des nouveaux pieds-mères ; le tout conduisant à un accroissement en diamètre de ce clone de forme circulaire dont la durée de vie de l'ensemble est en principe indéfini. Par ailleurs, les fragments de rhizomes véhiculés par les flots lui permettent aussi de s'implanter dans d'autres milieux propices.

Certains facteurs permettent toutefois de limiter sa propagation comme le mode d'exposition, la nature du substrat, le taux d'accrétion sédimentaire, la quantité d'énergie lumineuse et le degré de salure des eaux. L'installation de la Spartine anglaise sera favorisée dans les baies dont certains secteurs internes sont bien protégés et non exposés aux houles, dans les milieux abrités associés aux bancs d'estrans, aux flèches et cordons sableux de haute slikke ainsi que dans les cuvettes et petites mares du schorre supérieur.

Bien que la Spartine anglaise ait peu de compétition biologique avec les autres espèces vivaces résidentes, elle entre directement en concurrence, à son profit, avec la Spartine maritime (notamment grâce à sa reproduction, plus importante que celle de *Spartina*

maritima). La colonisation des milieux par la Spartine anglaise augmente la vitesse de sédimentation et la rapidité de l'atterrissement des prés salés, entraîne la régression des vases nues et donc une perte d'habitats et de ressources trophiques pour l'avifaune (Corre et *al.*, 2008).

Des méthodes de contrôle de la Spartine ont été testées dans des baies (Corre et *al.* 2008) :

- L'arrachage manuel
- La fauche et couverture des pieds de Spartine par des bâches de plastiques noires
- Les actions mécaniques par rotobéchage.

Tous les deux ans, le GEMEL réalise le suivi de l'évolution de la Spartine anglaise dans les estuaires de la baie de Canche et de la baie d'Authie dans le cadre de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs avec la Région Hauts-de-France.

II. MATERIEL ET METHODE

En 2024, l'évaluation de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) a été réalisée début novembre sur le schorre et la slikke de la baie de Canche. Une estimation des densités de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) a été attribuée sur l'ensemble des rives.

Notre équipe a arpenté la baie, et, en se positionnant à des points stratégiques, a estimé le pourcentage de recouvrement végétal de la Spartine anglaise selon des cercles de 100 mètres de rayon maximum. Les cercles délimités et pourcentages de recouvrement associés étaient reportés sur une carte papier, permettant ainsi de visualiser au mieux les différentes prospections à mener pour recouvrir au maximum l'ensemble de la baie.

Des limites de végétation ont également été réalisés à l'aide d'un GPS (Trimble TDC 100).

Les informations collectées ont ensuite été matérialisées sur le logiciel de cartographie QGis.

III. RESULTATS

La baie de Canche est située au niveau de la façade maritime du département du Pas-de-Calais et au Sud du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale. Une partie de la baie a été classée Réserve Naturelle Nationale en 1987 et elle occupe une surface de 505 hectares au niveau de l'estuaire de la Canche dont 465 hectares sur le domaine public maritime. La baie de Canche offre donc une grande diversité de paysages.

La Figure 1 présente les taux de recouvrement de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche au cours de l'année 2024. Du côté d'Étaples, sur la rive droite de la Canche, la Spartine anglaise est peu présente. Elle est surtout anecdotique sur les prés-salés où son taux de recouvrement atteint le plus souvent 0,1 à 1 %. Elle est aussi retrouvée à un taux un peu plus important (1,1-5 %) sur trois patchs, expliqué par des dépressions topographiques colonisées par la Spartine anglaise. L'entité le long de la Canche voit son taux de recouvrement en Spartine nul, du fait de la colonisation du milieu par l'Obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides*) ainsi que par l'Aster maritime (*Tripolium pannonicum*). De même pour les deux patchs situés un peu plus au Nord, ils sont soit composés de Roseaux communs (*Phragmites australis*) soit de Chiendent maritime (*Elytrigia accuta*) et de ce fait ne présente pas de Spartine anglaise. En revanche, cette dernière borde la slikke le long du chenal de la Canche. Accompagnée d'Aster maritime principalement, son taux de recouvrement y varie entre 25,1 et 50 % (Figure 2).

Du côté du Touquet, sur la rive gauche, la Spartine anglaise reste rare sur les prés-salés. Elle se densifie toutefois sur un patch en fond de baie, au niveau de l'aéroport, en raison d'une dépression topographique qu'elle colonise à hauteur de 5,1-10 %. Autrement, la Spartine anglaise est retrouvée le plus souvent autour des mares de huttes (Figure 3), d'où l'importante représentation de la classe comprise entre 0,1 et 1 %. Plus à l'Ouest, vers la base nautique du Touquet, la Spartine varie davantage. Alors qu'elle est globalement présente à hauteur de 0,1-1 %, elle est retrouvée à 1,1-5 % aux abords de certaines mares de huttes. Puis se densifie au fur et à mesure que les prés-salés progressent vers le chenal. Elle est d'ailleurs comprise entre

5,1 et 10 % où l'Obione faux-pourpier et l'Aster maritime sont importants, et atteint un taux de recouvrement de 50,1 à 75 % en bordure des prés-salés, sur la slikke qu'elle colonise.

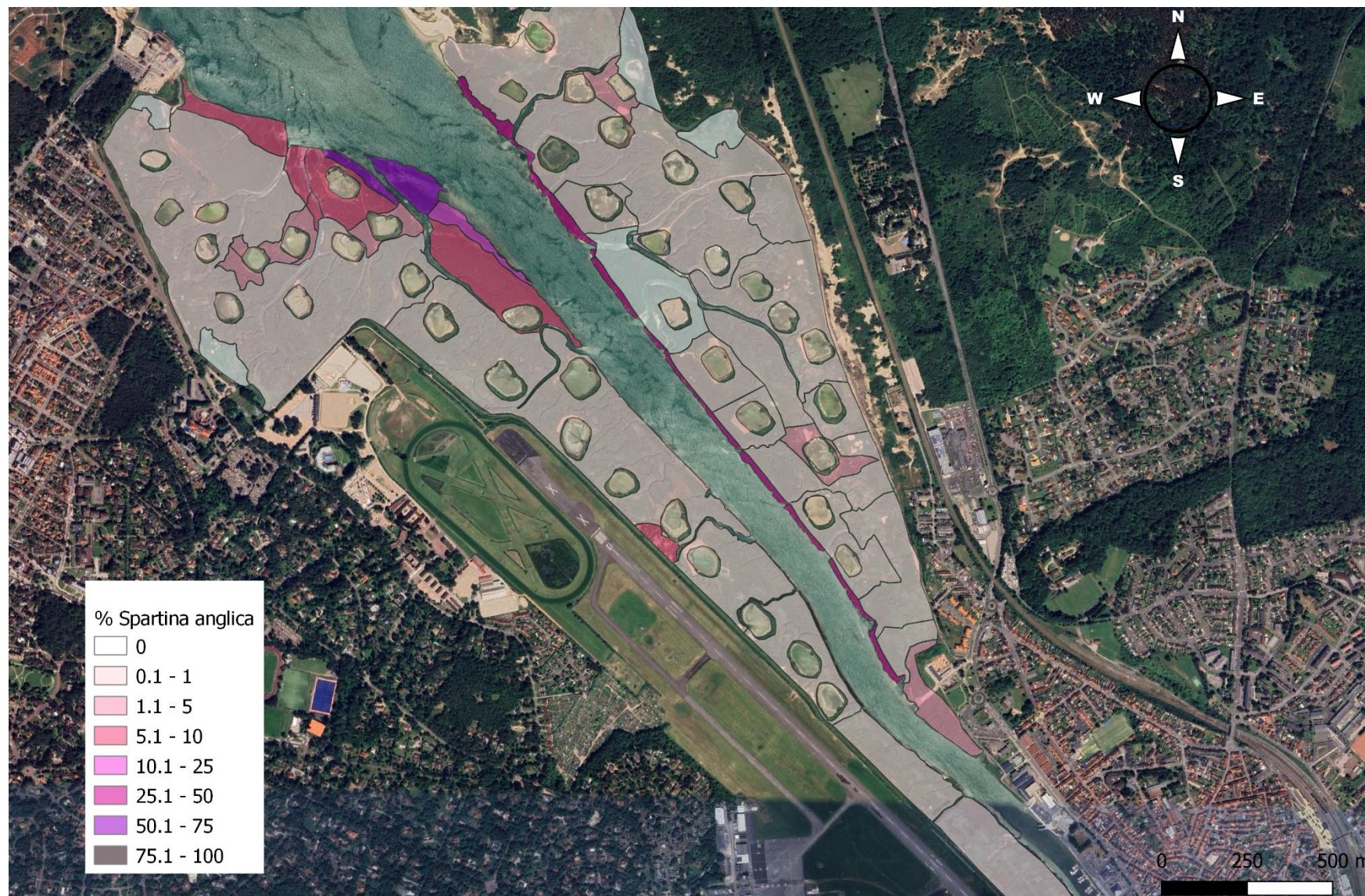


Figure 1 : Répartition des taux de recouvrement de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2024



Figure 2 : Spartine anglaise en bordure de chenal de la Canche



Figure 3 : Spartine anglaise colonisant le sol nu, en dépression topographique, autour d'une mare de hutte

Le graphique (Figure 4) ci-dessous représente les surfaces associées aux classes de pourcentage de recouvrement de la Spartine anglaise. Ainsi, elle est absente sur 10,6 ha. Elle est principalement retrouvée dans la classe de 0,1 à 1 % et ce sur 139,3 ha. La classe comprise entre 5,1 et 10 % occupe 10,7 ha tandis que la classe comprise entre 1,1 et 5 % occupe 7,6 ha. La classe de pourcentage la moins représentée est celle comprise entre 75,1 et 100 % (0,3 ha).

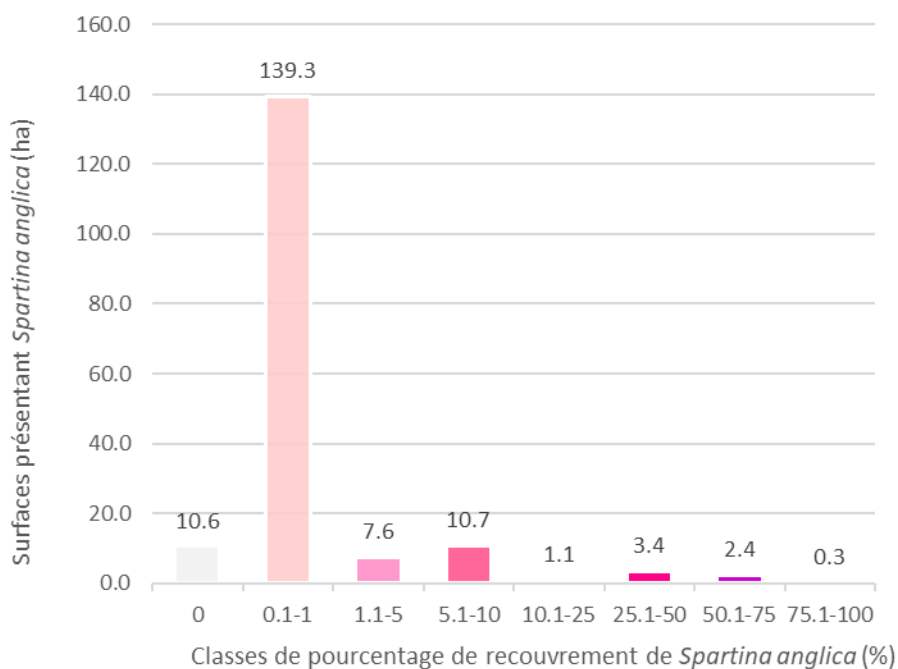


Figure 4 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2024.

IV. DISCUSSION

La dernière évaluation de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche a été réalisée au cours de l'automne 2022 (Becuwe et *al.*, 2022). Cette espèce, présente depuis longtemps, témoigne de quelques variations au cours de ces deux dernières années (Tableau 1).

La surface associée à l'absence de Spartine anglaise a augmenté cette année de 7,2 ha. La classe comprise entre 0,1 et 1 %, qui était déjà la plus représentée en 2022, a augmenté sur 31,8 ha cette année. Une différence de 45,7 ha est constatée pour la classe de 1,1 à 5 %. Ce sont 1,3 ha de moins attribués cette année à la classe 5,1-10 % et 0,4 ha de plus pour la classe 10,1-25 %. En revanche, le recouvrement de Spartine anglaise compris entre 25,1 et 50 % est observé sur 0,2 ha de plus qu'il y a deux ans. Ce sont 2,4 ha touchés par 50,1-75 % de Spartine anglaise, qui ne l'étaient pas jusqu'alors et 0,3 ha de plus pour la dernière tranche (75,1-100 %).

Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise en 2022 puis 2024 et leurs différences observées

Classes de recouvrement de Spartine anglaise	Surface associée (ha) Année 2022	Surface associée (ha) Année 2024	Différence (2022-2024)
0	3,4	10,6	7,2
0,1-1 %	107,5	139,3	31,8
1,1-5 %	53,3	7,6	-45,7
5,1-10 %	12	10,7	-1,3
10,1-25 %	0,7	1,1	0,4
25,1-50 %	3,2	3,4	0,2
50,1-75 %	0	2,4	2,4
75,1-100 %	0	0,3	0,3

La Figure 5 propose la représentation cartographique de la comparaison réalisée entre les relevés de 2022 et ceux de 2024. Majoritairement, les densités de Spartine anglaise sont inchangées au cours des deux années. Quelques zones présentent des diminutions de densités qui peuvent s'expliquer par des travaux d'entretien, le délogement de la végétation suite à des tempêtes ou encore la densification d'autres espèces végétales. D'autres zones en revanche se sont densifiées en Spartine anglaise, en particulier les prés-salés et la slikke bordant le chenal de la Canche vers la Base Nautique du Touquet, où des pieds de Spartine déjà établis dans le passé se sont développés et multipliés (Figure 6). Dans la majorité des cas, les variations correspondent à un passage du pourcentage de recouvrement vers la classe inférieure ou la classe supérieure.

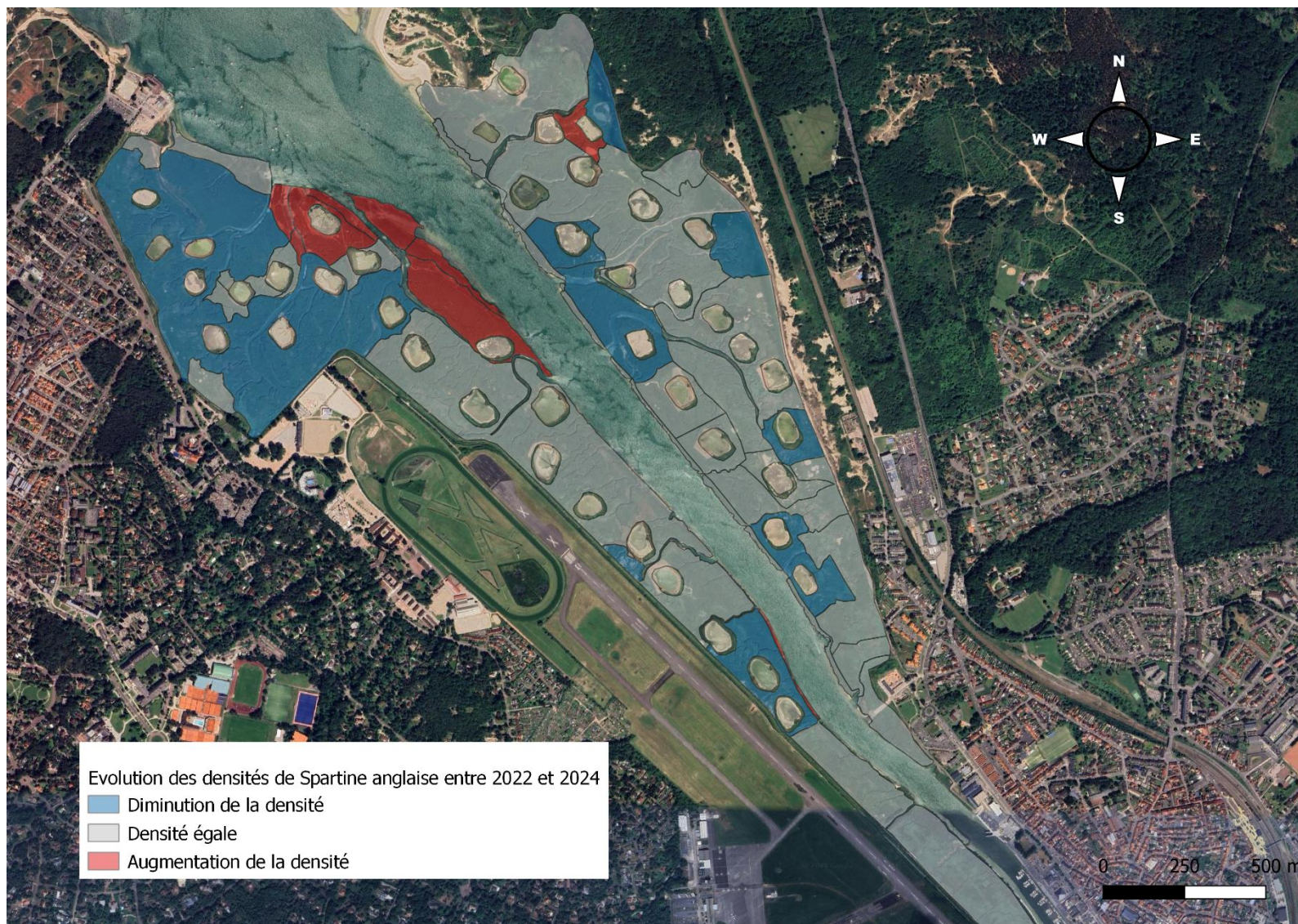


Figure 5 : Evolution de la Spartine anglaise en baie de Canche entre 2022 et 2024



Figure 6 : Pieds de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) colonisant la slikke le long de la Canche

V. BIBLIOGRAPHIE

Becuwe E., Stien F., Talleux J-D. (2022) Suivi de la spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2022. *Rapport du GEMEL n°22-021* : 7 p

Corre, F., Joyeux, E., Meunier, F., (2008). Premiers éléments de connaissance et de gestion de la Spartine anglaise *Spartina anglica* dans la baie de l'Aiguillon. Les plantes envahissantes du littoral atlantique : Le cas de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*). *Æstuarina*, 2008, 13 : 115-124.

Géhu, J.M., (2008). Les spartines des côtes de France et d'Europe : phytogéographie et socioécologie. Les plantes envahissantes du littoral atlantique : le cas de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*). *Æstuarina*, 2008, 13 : 13-34.